

Mais le mal ne s'est pas borné à l'introduction du luxe et de la bonne chère.

Admirateurs des Yankees, chez lesquels ils ont vécu et qui ont séduit et gâté leur esprit, les Canadiens demandent des réformes qui mettent le Canada, disent-ils, à la hauteur des Etats-Unis, des réformes dans le gouvernement, dans les lois, dans les écoles, dans l'esprit public. Les prêtres, selon eux, sont trop puissants, il faut écarter la religion de l'administration publique. Les écoles sont mal tenues, parce que l'enseignement est sous la direction du clergé ; il faut les placer sous des chefs laïques, créer par exemple un ministère d'instruction publique pour les rendre plus florissantes.

" Il faut modifier notre système d'éducation afin que, dans toutes les branches, dans toutes les carrières, les Canadiens-français ne soient pas sur un pied d'infériorité. L'idée se répand de plus en plus que l'étude *des langues mortes* occupe une trop large place dans notre système d'éducation, qu'on devrait donner plus de temps *aux langues vivantes* et aux *sciences dont la connaissance est devenue indispensable*. Croit-on que si Laurier parlait le grec comme Démosthènes au lieu de parler l'anglais comme Gladstone, il serait aujourd'hui le premier ministre de son pays ? (1) "

Ces hommes ne prononcent pas les mots d'écoles *publiques* ou *nationales* ; mais ils hasardent déjà ceux d'*instruction gratuite, obligatoire et laïque*. Ils dépriment systématiquement les écoles si florissantes de la province de Québec, et demandent qu'elles soient organisées sur le modèle des établissements anglais : dans celles-là, disent-ils, on fait beaucoup trop pâlir les élèves sur le latin et le grec, on les retient trop longtemps sur les belles-lettres, on leur parle trop de l'humilité, de la patience, de l'amour de Dieu ; dans ceux-ci, on leur donne plus de connaissances en mathématiques, en physique, en chimie, en histoire naturelle, l'enseignement est plus *pratique*. " Les rapports officiels ne constatent-ils pas l'infériorité de notre province sous le rapport de l'éducation ? Tous les hommes qui ont à cœur l'honneur de notre nationalité devraient faire un grand effort pour nous sortir de cette position humiliante (2) " c'est-à-dire renions nos traditions et notre esprit, acceptons les méthodes anglaises et nous deviendrons un grand peuple.

Ces Canadiens malades de l'américanisme se montrent les partisans fanatiques des Yankees jusqu'à applaudir à des atten-

(1) L. O. David, *Le clergé canadien*.

(2) *Ibid.*